

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 240 Il seroit bon planter le may

[1573_Recrepastemps_Hui] 240 Il seroit bon planter le may

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre, du regret d'un Amoureux.
Incipit non modernisé Il seroit bon planter le may

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 240

Foliotation G6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

Vous y pourrez voir la chasse amortie.
Faut bricoller, tant que la bourre volle,
Ou bien quitter le ieu & la partie.

Autre, du regret d'un amoureux.

Il feroit bon planter le may
Au petit iardin de s'amye,
La ou croist le doux fruct de vie,
A ce premier iour du verd may,
S'il aduient que ie soys guarry,
Garny suis d'outilz quil y faut,
D'eau à l'arrouser pour le chauts
Et vous iure, quant à ma peine,
Premier seray mis hors d'alaine
Qu'au labourage y ait defaut.

Autre d'un à qui il n'ennuoyoit
auecq sa dame.

Quand i'ay esté quinze heures avec vous
A vous baïser du moins cét fois pour heure,
Disant à dieu, ses plaisirs s'en vont tous,
Et en plus grand appetit ie demeure,
Lors m'est aduis, ou maintenant ie meure,
Qu'heure sans vous me dure des iours cent,
Comme avec vous m'amour ie vous assure
Ce iour m'estoit plus qu'heure trop passant.